

Un Zeste sans Fin



Par la communauté de Zeste de Savoir

Chapitre 1 :

Prologue

Il faisait noir.

Si noir que même en plissant ses petits yeux fatigués, Clem ne pouvait rien distinguer. Depuis le temps qu'elle était enfermée dans cet endroit si étroit, sans jamais voir la lumière du jour, sans jamais rencontrer personne, elle avait fini par se demander si elle n'était pas tout simplement aveugle. Quelle heure était-il ? Depuis combien de temps était-elle là, couchée sur ce sol rugueux, dont elle ne reconnaissait pas la matière ? D'ailleurs, où était-elle ?

En tâtant prudemment tout autour d'elle, Clem en était arrivée à la conclusion suivante : la pièce était totalement vide. Le sol, les murs, et même le plafond - qui était particulièrement bas - étaient faits exactement de la même matière.

De temps en temps, elle entendait des voix, sans pour autant en comprendre distinctement les paroles. Elle avait à peine compris les mots « site », « savoir » et quelque chose qui commençait par « eski- », mais cela ne voulait rien dire.

Fatiguée, Clem ferma ses yeux pour faire un somme.

Une voix à faire trembler les murs se fit soudain entendre :

— Les gars, je déballe Clem !

Quelques secondes plus tard, la pièce fut secouée comme jamais. Clem tenta de s'agripper à quelque chose, mais elle n'y parvint pas et voltigea à l'autre bout de la petite pièce. Heureusement, elle ne se blessa pas. Une petite fente lumineuse s'ouvrit alors dans un coin du plafond, et s'élargit lentement. Le plafond disparut alors totalement.

Clem fut si éblouie qu'elle ferma ses petits yeux. Elle pensa alors que c'en était fini, qu'elle allait mûrir. Deux mains étonnamment douces la prirent alors et la soulevèrent avec délicatesse. Commenant à s'habituer à la lumière, elle ouvrit lentement ses yeux et regarda devant elle. Elle vit alors un visage souriant. Il s'agissait d'un homme d'une trentaine d'années. Sa tête ressemblait un peu à celle d'un renard, mais cela lui donnait un air sympathique.

Il ouvrit alors la bouche et dit alors d'une voix douce :

— Salut, Clem. Moi, c'est SpaceFox. Ça te dit de devenir la mascotte d'un site communautaire d'apprentissage ?

— Devenir quoi ? Pour qui ?

Clem ne comprenait rien. Elle avait faim et était encore un peu secouée. SpaceFox sembla s'en rendre compte, et sortit de la pièce spacieuse qui contenait beaucoup de

boîtes en carton encore fermées, tenant toujours Clem soigneusement dans ses mains. Il l'emmena dans une magnifique cuisine dans laquelle se tenait un jeune homme. Il était appuyé sur le rebord d'une fenêtre et contemplait le paysage extérieur.

— Eskimon, tu aurais un remontant pour Clem ? demanda SpaceFox. Genre, de l'engrais...

Le jeune homme lui indiqua alors un bocal en verre posé sur une étagère.

— Tiens, sur l'étagère là-bas, on l'a rangé là depuis le déménagement.

SpaceFox posa délicatement Clem sur une table dans un coin de la pièce, se dirigea vers l'étagère désignée par Eskimon et en sortit une grosse boîte blanche étiquetée « Engrais ». Puis il retourna auprès de Clem pour lui donner un bon tas de petites graines. Clem ne se fit pas prier et mangea silencieusement.

Tandis qu'elle mangeait, elle entendit les deux hommes discuter, sans vraiment comprendre ce qu'ils disaient, bien qu'ils parlassent à voix audible et intelligible. Du coin de l'œil, elle vit le visage du dénommé Eskimon : c'était un jeune homme assez beau, qui avait un peu une tête de caribou, mais cela lui allait bien. Clem se surprit même à lui imaginer des bois sortant fièrement de sa tête, au niveau de ses tempes.

Une fois que Clem eut fini l'engrais, SpaceFox et Eskimon se penchèrent vers elle.

— Une mascotte, disions-nous donc. Pour un site web communautaire d'apprentissage. Ça t'intéresse ?

Clem réfléchit un peu, mais elle se rendit bien compte qu'elle n'avait pas vraiment le choix. Entre ça et la pièce sombre... De toute façon, elle devait bien avouer que l'idée était plaisante !

— D'accord, j'accepte. Mais à une seule condition, fini la pièce sombre !

SpaceFox et Eskimon échangèrent un regard amusé, puis promirent à Clem de ne plus jamais la mettre dans la pièce sombre.

— Allez, tu viens, dit alors SpaceFox, on va voir les autres.

— Les autres ?

— Les autres développeurs du site.

Eskimon prit délicatement Clem, et tous trois sortirent de la cuisine par une porte dérobée, puis traversèrent un petit jardin. Ils passèrent une petite barrière, et Clem étouffa une exclamation.

Ils étaient maintenant sur une petite plage aménagée avec tables en cercle. Autour, une trentaine de personnes se hâtaient sur des ordinateurs.

— Bienvenue sur la Plage de Développement, annonça fièrement Eskimon.

Chapitre 2 :

La Plage de Développement

C'était une très belle plage de sable fin, avec un petit morceau de mer reflétant le ciel bleu turquoise. On avait vraiment envie de se baigner. Clem se demanda si tout cela leur appartenait.

— On s'est cotisés pour acheter cette plage. C'est toujours mieux que de bosser dans une cave, pas vrai ?

Clem crut un moment que c'était Eskimon qui venait de parler, mais elle comprit vite que c'était un de ceux présents sur la plage qui s'était approché discrètement. C'était un homme du même âge que SpaceFox. Son visage ressemblait un peu à celui d'un chien, quoique Clem trouvât qu'il ressemblait davantage à un loup. À côté de lui, se tenait un homme qui a dû avoir été rockeur dans une autre vie, au vu des vêtements qu'il portait.

— Voici Arius, dit Eskimon en désignant l'homme à la tête de loup. Et lui c'est Zingwai, continua-t-il en montrant le rockeur.

— Il y en a, du monde, ici, répondit Clem un peu impressionnée.

De la foule qui s'affairait là se dégageait une atmosphère fébrile, limite palpable. À coup sûr, un grand événement se préparait. Lequel ? Clem n'en savait encore rien, mais toutes ces personnes avaient l'air de travailler ensemble dans un même but. Ça parlait d'un python, d'un certain Travis et le mot bug (insecte ?) revenait à de nombreuses reprises. Dans toute cette foule se promenait une personne qui, à bien des égards, ressemblait à un lama. On se référait à lui comme le DTC. Probablement un titre honorifique, à moins que ce ne soit son nom, se dit Clem. SpaceFox et Eskimon le saluèrent d'un signe de la main. Il semblait fort occupé et passait régulièrement de PC en PC afin de regarder ce que chacun faisait.

— On a encore énormément de monde à te présenter, dit le dénommé Arius. Mais avant, on va te montrer l'endroit où tu vas habiter. Y'a aussi Alex-D qui doit prendre des photos de toi pour le design, on t'expliquera.

Ils se dirigèrent vers une cabane située un peu plus loin. Sur la porte, avait été inscrit son nom. Visiblement, on l'attendait depuis déjà un certain temps.

Eskimon s'arrêta devant l'entrée. Il sortit de sa poche un petit papier. Clem s'approcha et essaya de le lire : il y avait plusieurs phrases, chacune étant écrite avec une écriture différente. Eskimon parcourut des yeux la feuille pendant un court moment. Finalement, il se retourna vers Clem.

— Tu seras, si tu le souhaites, logée ici. Les phrases écrites sur ce papier sont les formules de bienvenue écrites par la communauté. Sais-tu à quoi elles servent ?

Clem secoua frénétiquement sa tête.

— Tout ce que tu vois actuellement, c'est une petite cabane. Mais dès que tu auras fini de lire ces lignes, quand tu ouvriras la porte, tu verras l'intérieur d'un magnifique palais. Ça va te plaire, j'en suis certain, conclut Eskimon avec un petit clin d'œil.

— Et si je ne lis pas le papier ?

— Il vaut mieux que tu ne le saches pas.

Il avait lâché cette réponse d'une façon un peu abrupte, ce qui étonna légèrement Clem. Eskimon sembla le remarquer et donna le papier à Clem avec un regard qui sembla dire qu'il s'excusait.

Clem commença à lire la feuille. Au fur et à mesure que ses yeux parcouraient le papier, un grand sourire se dessinait sur son « visage ». Quand, finalement, elle termina sa lecture, elle releva la tête et demanda à Eskimon.

— Merci beaucoup ! Ce papier m'a vraiment plu ! Comment peut-il produire un tel effet sur mon humeur ?

— Tu sais, Clem, il te reste beaucoup de choses à apprendre... Ici, avec la communauté, nous partageons ce que beaucoup appellent le « savoir ». Cette entité, si on peut la surnommer ainsi, est vraiment extraordinaire ! Mais... Nous pourrions parler du « savoir » plus tard... Donc, revenons à ta question !

Eskimon réfléchit quelques secondes.

— Pour pouvoir comprendre la réponse, veux-tu que je t'explique ce qu'est le pouvoir des mots ?

— Tu recommences avec cette histoire, Eskimon ?

Tous deux firent un bond et se retournèrent d'un même mouvement. L'homme à la tête de lama s'était faufilé derrière eux sans qu'ils l'entendent. Clem avait encore le jus qui tournait quand Eskimon s'exclama :

— Nohar ! Ne nous fais pas peur comme ça, enfin !

— Désolé. On a besoin de toi là-bas, Eskimon, Python est en train de nous cracher dessus...

Eskimon eut l'air d'hésiter. Un python ? ! Il y avait donc un python dans les parages ? Clem commença à s'inquiéter. Dans quel borbier s'était-elle engagée ? Eskimon et le dénommé Nohar ne remarquèrent pas son inquiétude, et Eskimon finit par lui dire :

— Je dois y aller, Clem, désolé. Tu me diras ce que tu en penses.

Et il s'éloigna, accompagné par Nohar.

Alors qu'ils s'éloignaient, Clem resta seule à l'intérieur. La porte était restée ouverte. Elle regardait autour d'elle et laissait aller et venir ses pensées dans sa tête. Elle fut

soudainement tirée de ses songes par un passage devant la porte. Elle ne put voir qui c'était, il était déjà reparti.. Mais cette personne revint sur ses pas, et s'arrêta devant la porte et fixa Clem un long moment. Clem, ne sachant ni qui était cette personne, ni que faire, soutint son regard. Le jeune homme finit par dire tout en entrant dans la pièce :

— Oh ! Enfin tu es arrivée !

L'inconnu, dont la tête ressemblait à un zèbre, s'avavançait de plus en plus vers Clem, et cela n'était pas sans l'inquiéter. Alors qu'il arrivait à son niveau, il la prit dans ses mains et la souleva. Il la regarda et lui dit :

— Moi, je suis Flori@n.B ! Mais tout le monde, et toi y compris, peut m'appeler Florian.

Clem, légèrement déroutée, lui répondit :

— Moi, c'est Clem. Je suis apparemment là pour être la mascotte d'un site.

— Aha, ne t'en fais pas, je sais qui tu es ! En fait, tout le monde ici sait qui tu es et on t'attendait tous avec impatience !

Florian, ne laissa pas le temps à Clem de répondre quoi ce soit et lui dit encore :

— Veux-tu que je te présente les autres ?

Clem, un peu intimidée, mais désirant voir avec qui elle allait passer la plupart de son temps, lui répondit positivement.

C'est ainsi que Clem, portée par Florian, refit le même chemin qu'à sa venue mais dans le sens contraire, jusqu'à se retrouver à nouveau sur cette fameuse Plage de Développement. C'est alors, que Florian prit une grande respiration et cria :

— LES GARS ! Clem est arrivée !

Les bruits des doigts sur les claviers s'arrêtèrent et, petit à petit, tous se tournèrent vers le binôme.

Clem était le point de convergence de tous les regards. Elle se sentait heureuse d'être là, heureuse d'être sortie de sa boîte, et heureuse d'être heureuse ! Elle ne connaissait malheureusement pas tous les noms des gentilles personnes qui la scrutaient, mais elle avait hâte de faire les présentations... Elle réfléchissait à tout cela quand quelqu'un arriva par derrière. Il la dépassa, et il vint se placer vers les PC, à côté des autres. Clem put voir qu'il était jeune : un adolescent. Mais elle n'eut pas beaucoup de temps pour détailler cet individu, car il cria.

— Désolé pour le retard, les amis !

Puis, se tourna vers Clem.

— Bienvenue ! Je suis heureux de te rencontrer. Mon surnom est Florian6973 et mon

vrai nom est Florent. On est amis ?

— Oui, répondit Clem, encore un peu surprise.

Chacun commençait à retourner à ses activités, quand Eskimon, revenu du python, prit la parole.

— Vous connaissez les dernières nouvelles ? Il y a un imprévu !

— De quel genre ? demanda Nohar.

Clem le chercha du regard, mais ne le vit nulle part. De toute évidence, elle n'était pas la seule, car tout le monde semblait faire de même avant de reporter son regard vers Eskimon qui semblait avoir l'habitude d'un tel phénomène. Il se contenta de répondre d'une voix forte et intelligible, comme si Nohar se trouvait très loin :

— Alex-D ne peut pas venir aujourd'hui.

Tout le monde eut l'air décontenancé, et Clem ne comprit pas tout de suite pourquoi. Alex-D... Ce nom ne lui était pas étranger...

— Le site devait ouvrir aujourd'hui... Comment on va faire pour la photo ? se lamenta Florent.

C'était ça ! C'était lui qui devait prendre Clem en photo, pour elle ne savait quelle raison !

— Zut, dit un développeur dans l'assemblée sans que Clem puisse distinguer de qui il s'agissait. On peut toujours faire ça nous-même, non ? Quelqu'un a son smartphone sous la main ?

— Ça n'ira pas, répondit Eskimon. Ce devait être plus qu'une simple photo, toute une séance shooting ! On a besoin de photos d'elle dans plein de positions différentes : il en faut non seulement pour l'accueil, mais aussi pour les erreurs... Et puis y'a Piwit qui en a un peu besoin pour les smilies, aussi !

Ça avait donc l'air drôlement important. Ils avaient tous l'air embêtés, et Clem avait vraiment envie de faire quelque chose pour eux. Elle se remua ses méninges d'agrume... Il fallait qu'elle les aide !

Clem eut alors une idée. Tandis que tous étaient concentrés pour trouver une solution, elle s'éloigna discrètement. Elle avait fait son choix. Si Alex-D ne pouvait pas venir, alors elle irait le rejoindre ! Ainsi, les photos seraient faites, et tout rentrerait dans l'ordre...

Chapitre 3 :

À la recherche d'Alex-D

Personne ne s'était encore aperçu de sa disparition. Elle avait courageusement roulé sur le sol, jusqu'à quitter la Plage de Développement. Maintenant, un nouveau monde, inconnu, s'offrait à elle. Elle était déjà troublée par cette idée, mais quelque chose l'horrifiait encore plus : elle ne savait absolument pas où trouver Alex-D.

Tandis qu'elle roulait sur le sol, elle fut témoin d'un spectacle inédit : un ordinateur se baladait allègrement vers elle, accompagné d'une étrange musique dont elle ne reconnaissait pas les instruments. L'ordinateur fut brutalement arrêté par une branche d'arbre qui le ramena en arrière et le fit tomber lourdement sur le sol, sur le dos.

— Eh shit, s'exclama une voix.

Elle venait clairement de l'ordinateur, mais ne semblait pas humaine. Après un moment d'hésitation, Clem finit par aller le voir.

— Tout va bien... euh... Monsieur ?

— Ouai... Attends trente secondes...

Le socle de l'ordinateur se mit tout à coup en mouvement. Il se redressait, apparemment sous la seule force d'un bras mécanique qui sortait de son dos. Une fois l'ordinateur redressé, le bras se rétracta complètement et disparut dans le socle. Clem put alors le voir correctement. C'était réellement un écran d'ordinateur soudé à un socle sur lequel un visage - ou plutôt deux yeux et une bouche - étaient affichés. Il la contempla un petit moment avant de s'écrier de sa voix inhumaine :

— Hey, mais tu es Clem ! Enchanté, moi c'est Jérôme Deuchnord, mais tout le monde ici m'appelle simplement « Deuch » !

— Eh bien bonjour, Deuch, répondit Clem. Il y a définitivement un bon nombre de personnes bizarres, par ici.

— Il faut le temps de s'y habituer.

— Par hasard, demanda Clem, tu ne saurais pas où pourrait se trouver un certain Alex-D ? Je suis à sa recherche...

Il y eut un léger bruit de cliquetis étrange avant qu'il réponde finalement :

— Alex-D ? Mais oui, que je sais où il se trouve !

Il commença alors à expliquer un itinéraire extrêmement précis. Tellement précis que Clem oubliait le tiers de ce qu'il disait au fur et à mesure qu'il donnait son explication à la manière d'un GPS. Au bout de deux minutes de monologue, un long silence

s'installa. Clem finit par l'interrompre :

— Eh ?

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda gentiment Deuch.

— Je n'ai pas tout retenu, tu as énoncé tellement d'informations... répondit tristement Clem.

Deuch, surpris par cette réponse, se remit à cliqueter, signe qu'il réfléchissait. Au bout de quelques secondes, il reprit la parole.

— Je n'ai rien à faire de spécial aujourd'hui. Veux-tu que je t'accompagne ?

— Oh oui, s'il vous plaît ! dit Clem, enchantée.

— Alors, on y va ! Suis-moi !

L'ordinateur commença alors à se déplacer d'une étrange manière, c'est à dire de la même que lorsqu'il était arrivé. Clem se mit à le suivre.

Ils marchaient, contents, d'un « pas » décidé. L'ordinateur savait où il devait aller, et sa démarche le montrait. Soudain, au bout de quelques minutes, ils entendirent un cri derrière eux : quelqu'un les appelait !

Ils se retournèrent, mais, n'aperçurent personne... L'incompréhension était inscrite sur leur « visage ». L'ordinateur se figea et se mit à cliqueter à toute vitesse. Clem, quant à elle, restait sur ses gardes, encore choquée par le hurlement. Elle était prête à protéger son nouvel ami si un danger surgissait. Ils restèrent quelques minutes, puis l'ordinateur reprit vie.

— Bon, ben... Puisqu'il n'y a plus rien, on peut continuer !

— Euh... Si tu veux, mais j'ai peur... répondit Clem, qui ne comprenait toujours pas l'événement.

Alors qu'ils allaient reprendre leur marche, l'étrange cri se fit de nouveau entendre. Cependant, cette fois-ci, il semblait plus fort, plus vivant, plus angoissant... Que se passait-il donc ? Clem s'évanouit, terrassée par la peur.

Après, ce qui d'après Deuch devait être un long moment, Clem se réveilla enfin.

Au-dessus d'elle, en train de l'observer, se trouvait Deuch, mais aussi quelqu'un d'autre. Quelqu'un qu'elle n'avait encore jamais vu.

— Enfin. Enfin, elle se réveille ! s'exclama Deuch.

— Oui, il était temps.

Le nouveau venu continua, se penchant un peu plus vers Clem :

— Alors, pas trop dur le réveil ?

Clem, encore un peu secouée, fit simplement « non » de la tête. Ne sachant toujours pas qui était cet homme à la moustache, aux habits rouge et à la salopette bleue, Clem lança un regard inquiet à Deuch. Ce dernier la rassura :

— Ne t'en fais pas ! Lui, c'est ShigeruM, mais tout le monde l'appelle Shig. C'est un ami !

Mais l'homme à la salopette ne prêtait guère attention à Deuch et Clem. Il tournait autour d'eux en posant son regard sur les alentours.

— Deuch m'a dit que tu voulais aller voir Alex-D. Il n'est pas sur la Plage ?

Clem remarqua que sa voix était très aiguë et qu'il avait un léger accent italien. Elle lui expliqua brièvement ce qu'il s'était passé plus tôt.

— Alors c'est qu'il doit en train de composer.

— Composer ? demanda Clem.

— De la musique, répondit Deuch.

Voyant dans les yeux de Clem qu'elle ne comprenait pas, il s'empressa de lui expliquer :

— La musique est un art, Clem, c'est un enchainement de sons qui forme une mélodie. Alex-D excelle dans cet art.

De la musique, pensa Clem. Les humains étaient réellement surprenants...

À ce moment précis, Clem ne voulait qu'une chose : écouter la musique d'Alex-D.

Comme si son souhait l'avaient entendue, une douce mélodie s'infiltra dans les petites oreilles de Clem.

— Ça vient de cette direction ! s'exclama ShigeruM.

Ils couraient. Les notes qu'ils entendaient les envoûtaient. Ils étaient guidés par on ne savait quelle force. Ils parcoururent des kilomètres ainsi...

Tandis qu'ils couraient, Clem entendait Deuch produire des cliquetis. Finalement, ils arrivèrent au pied d'une petite montagne de laquelle semblait provenir la musique. Clem trouvait cela étrange tout de même : pourquoi Alex-D avait-il décidé de jouer de la musique alors que tout le monde s'affairait pour ouvrir dans les temps leur site ? Elle regarda ses compagnons. Après une courte pause, ShingeruM dit :

— Il est dans le cratère du volcan.

— Comment va-t-on faire pour monter ? demanda Clem.

Durant le temps de reflexion, Clem songea à l'aspect rigolo de son équipe : ShigeruM était aussi petit que la taille de l'écran de Deuch.

Elle sourit alors paisiblement. Elle se demandait toujours qui pouvait bien être cet Alex-D. Était-il si surprenant qu'il le semblait être ?

La réponse a cette question allait devoir attendre : un grondement sourd se fit entendre. La terre trembla et le sol commença à se craqueler sous les pieds de notre petite Clem (en considérant qu'elle en eût). ShigeruM avait déjà commencé à rebrousser chemin en sautant au-dessus des fissures. Deuch sortit de son pied un ressort, la prit avec elle et commença à bondir. Nos 3 compagnons avaient beau avancer vite, il leur semblait que la lave ne cesserait jamais de se rapprocher. Vite ! Vite ! Plus que quelques centimètres !

Shaff...

Une trappe recouverte d'une couche de pierre volcanique s'ouvrit juste devant eux, dévoilant un trou d'un mètre carré. Nos héros eurent tout juste le temps de s'y glisser et de refermer la trappe avant que le bruit de la lave en fusion sur la pierre au-dessus d'eux ne se fasse entendre. La chaleur était insoutenable. Deuch replia son bras mécanique et sortit un dispositif de climatisation portable, mais cela ne suffisait pas à soulager notre équipe. Le seul chemin possible était droit devant eux, et la lave derrière les empêchait de retourner sur leurs pas. Ils décidèrent donc d'avancer tout droit. Ils étaient également poussés par la curiosité, car pour l'heure, ils ne savaient pas qui leur avait ouvert. En s'avancant le long du couloir, ils découvrirent un petit laboratoire avec quelques vieux ordinateurs de récupération et un curieux personnage vêtu d'une blouse, inutile pour faire de l'informatique.

— Eh bien, vous en avez mis du temps pour arriver ici !, s'exclama t-il.

Clem regarda ses compagnons, mais ni Deuch, ni ShigeruM ne semblait le reconnaître.

Deuch fut le premier à lui parler :

— Qui êtes vous ?

— Je suis valent20000, mais vous pouvez m'appeler Valou, répondit-il en souriant.

— Que faites vous dans un endroit pareil ? Et puis c'est une propriété privée !

— J'attend l'ouverture de ZdS bien sûr ! Et comme je ne voulais pas la manquer, je me suis caché directement dans les locaux... Avec mes machines bien sûr !

Il se gratta la tête pendant quelques secondes d'un air inquiet puis reprit :

— Écoutez, qu'est ce que vous faites ici ?

Cette fois ci, c'est Clem qui répondit :

— Nous cherchons Alex-D !

— Alex-D ? C'est qui ? Je ne connais pas bien le staff...

ShigeruM lui expliqua que c'était le musicien qui jouait dans le volcan.

— Ah, lui ! Bon, écoutez, je connais une galerie de couloirs souterrains qui mène là-bas, je peux vous servir de guide à l'intérieur, mais en échange, motus et bouche cousue sur le fait que je sois ici, O.K. ?

Les 3 amis se concertèrent, et après une longue discussion, répondirent en coeur :

— O.K. !

Alors qu'ils se remettaient en marche, une voix caverneuse se fit entendre derrière eux :

— Et si vous lui envoyiez un e-mail ou l'appeliez au lieu de lui courir après ? On a plus besoin de vous sur la Plage qu'ici !

Le groupe se retourna d'un seul bloc et se retrouva nez à nez avec un fantôme au téléphone. Alors que Clem allait se cacher de peur derrière ShigeruM, celui-ci répondit à l'ectoplasme :

— Bonne idée Kje ! Je suis confus de ne pas y avoir pensé plus tôt !

Puis se retournant vers valent20000 et demanda :

— Il y a un moyen de retourner facilement sur la Plage d'ici ?

— Oui ! Aucun soucis, suivez-moi !

Le petit groupe mené par Valou repartit alors dans la direction opposé. Clem se demanda alors qui était ce fantôme et, alors qu'elle se retournait pour lui demander d'où il venait, elle ne put que constater qu'il avait disparu comme il était apparu.

Le smartphone de ShigeruM bipa. C'était un message de SpaceFox, et il ne contenait qu'un seul mot : « Jiyong ». Après un instant d'hésitation, Shig s'écria :

— Mais bien sûr ! Pourquoi n'y avons-nous pas pensé plus tôt ! Vous rappelez-vous de Jiyong, le dessinateur qui a travaillé avec Monsieur Z ?

— Monsieur Z ?, s'enquit Kje qui venait de réapparaître, faisant sursauter Clem.

— L'âne-vache, la mascotte de...

— Ah oui, ça me revient !

— S'il est disponible, il pourrait tirer le portrait de Clem. Monsieur Z m'avait dit du plus grand bien de son travail. Je dois avoir le numéro quelque part...

ShigeruM se mit alors à pianoter frénétiquement sur son smartphone. Après quelques

minutes, il s'exclama :

— Super ! Jiyong accepte de tirer le portrait de Clem ! Il nous rejoint directement sur la Plage.

— Youpi ! cria Clem, folle de joie. On retourne à la Plage. Tu nous guides, hein, Valou ? demanda Clem, légèrement inquiète.

— Mais bien sûr ! C'est par ici, et on est presque arrivés... répondit gentiment Valou.

La réponse de Valou ne convaincut pas vraiment Clem, qui commençait à s'apercevoir qu'il y avait toujours des imprévus sur son chemin. Cela l'amusait d'un point de vue, mais son principal ressenti était une sensation permanente d'insécurité. Elle finit par questionner ses amis.

— Savez-vous, une fois les photos terminées, où je pourrais me reposer tranquillement, sans être dérangée et sans subir des problèmes ? Je commence à regretter ma boîte... dit tristement Clem.

— Regreter ta boîte ? Mais qu'est ce qui t'arrive, ma petite Clem ?

— Sa boîte ?

Valou se gratta la tête

— De quoi vous parlez ?

— Je ne sais pas si tu as remarqué mais Clem est... une Clémentine !

— Ah, c'est vrai, maintenant que vous le dites...

Deuch lui raconta le reste de l'histoire, comment elle était arrivée, pourquoi elle était là, comment ils s'étaient rencontrés...

— Oui... Je comprend.

Oubliant l'intervention de Clem, les 3 se remirent à avancer.

— J'ai... j'ai peur !

Valou s'arrêta net. Il se retourna avec un grand sourire, pris une pose que seul lui savait prendre et dit :

— Tu n'aaaas rien a craiiindre ! Car tu es avec moi !

Les 4 comparses se regardèrent dans les yeux avant d'éclater de rire. Ils rirent ainsi pendant cinq bonnes minutes quand Valou paniqua brusquement.

— Mince, où est-ce que je l'ai mise ? Je crois que je l'ai oubliée !

— Oublié quoi, répondit Clem dont la peur recommençait à monter ?

— La suite de l’histoire... Quelqu’un a lu la suite du livre ?

Les autres regardèrent Valou d’un air interloqué. Tous sauf Deuch qui semblait avoir le regard vide. Clem fut la première à le remarquer.

— Qu’est-ce qu’il y a ?

Jérôme sembla émerger d’un long réveil et regarda Clem d’un air hébété.

— Oh, désolé, pendant que Valou réfléchissais, je m’amusais à calculer les cinq cents premières décimales de Pi...

Les autres regardèrent Deuch avec un air ahuri.

— Alors, repris Valou ?

— Non, et toi Deuch ?

— Quoi ?

— Tu as lu la suite du livre ?

— Non, je préférerais garder du suspens...

— Et toi Shig ?

— Non plus...

Valou et Clem se regardèrent.

— Mais comment on va faire ? On ne sait pas où aller !

— Et bien...

Ils se grattèrent tous la tête : les tics de Valou commençaient à déteindre sur eux...

Soudain, Deuch pensa à quelque chose : il ne connaissaient pas la suite de l’histoire, alors pourquoi ne pas l’inventer ? En quelques secondes, il avait créé un site sur lequel n’importe qui pourrait écrire une suite à l’histoire. Il l’uploada sur un serveur et hop !

Rapidement, les premières contributions apparurent, et quelque chose attira l’attention de nos héros : le début de l’histoire, qu’ils avaient déjà vécu, avait été retranscrit de manière exacte par de parfaits inconnus sur le site. Comme si les contributeurs, qui pourtant ne devaient pas se connaître, étaient poussés par une force, une sorte de pensée commune, qui les obligeait à suivre l’histoire originelle.

Les membres de l’équipe se regardèrent, tous très surpris.

Les contributions continuèrent jusqu’au moment fatidique de l’arrivée dans le point

de l'histoire où ils étaient. Une seule question pouvait se lire sur leurs lèvres :

— Que va t-il se passer ?

Deuch fus le premier a parler.

— Aucune idée, répondirent les autres.

Après avoir rafraîchi son navigateur, Deuch lu qu'une nouvelle phrase était apparue :
« Ils se regardèrent à nouveau, puis recommencèrent à marcher. »

Ils se regardèrent à nouveau, puis recommencèrent à marcher

Ils marchaient silencieusement. Seuls les bruits de leurs pas et les cliquetis incessants de Deuch rompaient le silence. Clem avait beau faire entièrement confiance aux internautes qui écrivaient leur histoire, elle n'était pas pour autant rassurée : que leur réservaient-ils ? Et s'ils étaient en train de les guider vers un piège ? Ne préférant pas y penser, Clem se secoua légèrement la tête - faisant légèrement dévier sa direction, étant en train de rouler sur le sol - et vit une petite lumière au bout du tunnel.

— Hey regardez ! De la lumière !

Les héros se précipitèrent tous pour la voir.

— Oh oui je la vois !

— Allons voir ce que c'est ...

— C'est peut-être dangereux !

— Allez, soyez courageux, dit Deuch !

— C'est facile de dire ça pour toi tu es immortel ...

— Oui bon bah ça va hein !

— Moi aussi vous savez ?

Tout le monde se retourna vers shigeruM

— Quand j'étais petit ma mère m'a fait manger un champignon très spécial, depuis, tant que je mange des champignons de la même espèce je suis immortel !

— Ouahh !

— Moi je peut devenir invisible !

Tout le monde se retourna cette fois ci vers Valou

— C'est vrai ?

— Non

Clem éclata de rire, et tout le monde la suivit. Après un petit moment les rires retombèrent.

— Bon, on y va ?

— Allez !

Nos héros se dirigèrent vers le fond du tunnel, et virent une porte a fenêtre qui laissait passer un peu de lumière. A sa gauche était placé un digicode.

Deuch, sur le trajet, avait recharger la page web et vu de nouveaux post. Il s'empessa de les lres a voix hautes :

— *Le digicode était relié a la porte par un petit cable noir. Il était le seul moyen de l'ouvrir, mais nos héros n'avait aucun moyen de savoir que le mot de passe était 2946 ...*, lut-il avec étonnement.

Ils se retournèrent.

Le digicode était relié a la porte par un petit cable noir. Il était le seul moyen de l'ouvrir, mais nos héros n'avait aucun moyen de savoir que le mot de passe était 2946 ...

— 2, 9,4 ... et 6 !

Bip bip. Le digicode s'illumina de vert, la porte s'entrouvrit, la lumière pénétra dans le couloir.

Nos héros tirèrent la poignée et entrèrent.

Encore sous le choc, Valou regarda Deuch avec une expression qui mêlait inquiétude et envie.

— Tu compte breveter ton truc ?

— Non, pourquoi ?

Clem regarda Valou et devina aussitôt à quoi il pensait. Elle ne perdit pas de temps pour intervenir :

— Ne rêve pas, il ne te le vendra pas !

— Quoi, fit aussitôt valent20000. Ah non non non, continua-t-il précipitamment, j'y pensais pas du tout !

— De toute façon, reprit Deuch de sa voix étrange, je publierai le code du site sur GitHub...

— Bon, s'impatienta ShingeruM, si on entrait ?

Et les compères passèrent la petite porte.

La salle était sale et vieille. Les murs étaient gris, le sol sobre.

— On se croirait dans une salle de torture de la Seconde Guerre Mondiale.

— Point Godwin.

Seul Valou riait à sa blague. Les autres continuèrent de discuter.

— Il n'y a pas de porte non ?

— C'est vrai que je n'en ai pas vu...

Ils se tournèrent et retournèrent dans l'espoir de trouver un passage.

— Il y a une trappe là.

L'équipe se tourna vers shigeruM. Devant lui se trouvait une plaque poussiéreuse avec l'inscription : « Prix d'entrée : 1 kebab ». À côté de la trappe se trouvait un tout petit conduit d'aération avec écrit : « Insert kebab here ».

Clem ne comprenait pas. Insert ? Here ?

— C'est de l'anglais, dit Deuch. Laissez-moi vous traduire.

On voyait sur l'écran de Deuch tout un tas de mots qui défilait avec une mention « Incorrect ». Au bout de quelques minutes, une phrase s'afficha sur son écran : « Insérer kebab ici. »

— Très utile ta traduction, dit Valou qui s'était assis en attendant que Deuch s'arrête. Si vous m'aviez prévenu, je vous aurais traduit ça rapidement...

— Moi aussi dit shigeruM ! Tu ne m'a pas laissé le temps de le faire, et tu ne répondais pas pendant tes calculs !

— Traduction ? Mais je l'ai faite il y a 5 minutes...

Les autres regardaient Deuch, incompréhensif.

— Mais tu faisais quoi alors ?

— Bah je calculais les 500 décimales de Pi suivantes...

Ils éclatèrent tous de rire, et cela dura une bonne minute. Soudain la porte d'entrée se ferma brusquement.

— Courant d'air de sous-sol ? demanda shigeruM.

— Courant d'air ? De sous-sol ? Qu'est ce que tu racontes là encore ? remarqua Clem,

interloquée.

— Un fantôme, quoi !

Clem se mit a pâlir, les autres riaient, pensant qu'ils avait déjà croisé un fantôme, et qu'elle ne l'avait toujours pas réalisé !

— Plus important, dit Deuch : on est du mauvais coté pour ouvrir, donc on est bloqués !

— Qui est l'imbécile qui a oublié de mettre une commande pour ouvrir la porte de l'intérieur !

— Bon, donc notre seul espoir de sortie est de passer par cette trappe...

Clem s'était remise de sa peur, enfin, pas totalement. Tous se regardèrent et demandèrent de manière presque synchrone :

— Mais... Où est-ce qu'on va trouver un kebab ?

Venez participer !

Le chapitre 4 est en cours d'écriture. Il sera disponible dans ce PDF dès sa clôture* !

Venez imaginer avec nous la suite des aventures de Clem dans la joie et la bonne humeur !

endlesszeste.tk



* Un chapitre est considéré comme « clôturé » lorsque sa correction est terminée. Il est donc possible qu'un retard subsiste entre le nombre de chapitres sur ce document et le nombre de chapitres terminés sur le site.